

## **GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS**

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère ([alainmazere@aol.com](mailto:alainmazere@aol.com)).

La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : [www.academie-angoumois.org/](http://www.academie-angoumois.org/)

### **Calendrier de l'Académie**

#### ***Programme 2016 des conférences de l'Académie***

(en principe à 15h à la SAHC, 44 rue de Montmoreau )

- 16 janvier : *Marguerite de Valois*, par Florent Gaillard (dans les Salons de l'Hôtel de Ville).
- 6 février : *Civilisations et racismes*, par André Debénath.
- 5 mars : *La nouvelle, un genre littéraire nettement sous-estimé, mais très apprécié des écrivains*, par Jean-Marie Goreau.
- 2 avril : *La loi du talion, méprises d'une traduction*, par Rebecca Lenoir.
- mai :
- octobre : *Regnaud de Saint-Jean-d'Angély*, par François Pairault.
- novembre :

## Activités des académiciens

- l'assemblée générale du 21 novembre 2015 a entériné à l'unanimité la nouvelle composition du bureau de l'Académie d'Angoumois pour la période 2016-2017 :

Chancelier : Florent Gaillard

Trésorier : François Pairault

Secrétaire : Monique Guérin-Simonnaud

Chancelier-adjoint : Jacques Baudet

Le siège social de l'académie est transféré au domicile du nouveau chancelier (art. 1 des statuts).

Le compte rendu de l'AG est disponible sur le site de l' Académie, rubrique « Les publications ».

- François Pairault publie, aux éditions Le Croît vif, une biographie très vivante et documentée de *Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, ou la fidélité à l'Empereur (1760-1819)*. « Avocat brillant, orateur talentueux, il devient le porte-parole officiel du Premier Consul puis de l'Empereur, participant avec ardeur à la rénovation des institutions françaises pour créer un édifice solide et durable que Taine a appelé le Régime moderne. Membre du conseil d'Etat, il est l'un des principaux rédacteurs du code civil. »
- Monique Guerin-Simonnaud a donné un délicat poème sur *Le dolmen de la Boixe* dans le n° 14 de la revue *Jadis* du canton de Saint-Amant-de-Boixe. Elle vient aussi de publier un court roman intitulé *Copie Blanche - Chronique d'un collègue ordinaire* (Ed. Pays et Terroirs), nourri de ses souvenirs de jeune retraitée. L'amour du métier y côtoie certaines inquiétudes, et le constat d'ensemble oscille entre rire et larmes. « Quelque trente ans d'enseignement en collège, cela laisse des traces. De bons souvenirs, et aussi de moins bons. Surtout quand on a l'impression que l'institution, loin de favoriser les progrès des élèves, s'emballe, piétine, ou se met à délirer. (...) Dans un monde qui nous invite au zapping superficiel, le rôle de l'enseignement doit-il être de suivre des modes et des idées reçues, ou de garder des exigences qui sont sa raison d'être ? »
- Bernard Baritaud publie aux éditions Douin *La bouche de la vérité. Une chronique des « années de plomb » (Rome 1975-1980)*. La période terroriste italienne de la fin du XXe siècle vue du Palais Farnèse où il était attaché culturel près l'ambassade de France. Il s'agit du quatrième tome de ses souvenirs réunis sous le titre général de *L'Écharpe bariolée*. Bernard Baritaud a par ailleurs édité (à l'enseigne « Le Bretteur ») et préfacé un recueil de poèmes de Philippe Blondeau : *Autopsie des temps morts*, « ces plages chronologiques de nos vies dont nous ne conservons pas même le souvenir, parce que l'on a le sentiment que, alors, rien ne se passe. Or, il se passe toujours quelque chose, ou il passe quelqu'un, ou nous parlons – à tort et à travers? - pour meubler cette vacuité devenue, si rapidement, insupportable à la plupart

d'entre nous. » Enfin, le 15 novembre, un hommage a été rendu à Bernard Baritaud et aux Editions du Bretteur, qu'il préside, au Théâtre de l'Épée de bois, à Vincennes : Lecture d'un montage de textes parus aux éditions, portrait de l'éditeur, allocution de celui-ci, exposition des artistes ayant illustré certains ouvrages, présentation du catalogue.

- Sophie Apert contribue, en signant un texte sur Jarnac, à un « beau-livre » collectif sur le vignoble de Charente qui sortira courant 2016. Nous en reparlerons. Jeudi 4 février à 18 h, elle donnera une conférence intitulée *Fragments de Péninsule Arabique* à la Médiathèque de Pons. Enfin elle prépare son prochain voyage, qui aura pour destination le Laos.
- Alain Mazère a prononcé à La Rochefoucauld le 24 octobre, à l'invitation de l'Université de Pays Horte-et-Tardoire, une conférence intitulée *La Rochefoucauld et Gourville : deux compères*. L'auteur et metteur en scène Jean-Marie Boutinot, de la troupe « Pause-Théâtre » (de Saint-Yriex), a adapté librement aux tréteaux sa biographie de *Gourville le magnifique*.
- Mgr Dagens a publié le 3 septembre une lettre (cf son blog) intitulée *Un acte de mémoire et d'espérance. Des chemins parcourus. Des routes à ouvrir*. Ce texte, lié à son départ du diocèse, est une sorte de bilan, terme impropre car « l'Eglise n'est pas une entreprise ordinaire ». « Voici donc non pas mes confessions, mais mes convictions, liées à cette expérience d'homme appelé à sortir de lui-même pour encourager tout le peuple des enfants de Dieu à aller de l'avant, à ne pas baisser les bras, à se réveiller, s'il le faut, pour vivre une fraternité réelle et inscrire l'Évangile du Christ dans le monde. »
- Yvette Renaud présentera le 19 décembre (16h, salle polyvalente de Mansle) le cinquième et dernier tome de la collection « Le Pays manslois ». *L'évolution républicaine de la vie communale (1870-1940)* décrit, avec force illustrations, l'ouverture progressive de ce coin de Charente à la modernité sous l'impulsion de la grande loi « municipale » du 5 avril 1884.
- Michel Métreau met la dernière main à *Coup de pied dans un nid de frelons*, recueil de nouvelles que Christiane Massonnet présentera et illustrera en couverture.
- Bertrand Désormeaux, qui dirige Trafic Image, tiendra l'assemblée générale de son association au musée d'Angoulême le 12 décembre à 14h. La réunion sera suivie, à 16h30, de *Ciné concert* : « 20 ans de séquences de films retrouvés et sauvegardés » (Entrée libre).

## Vie culturelle charentaise

- Pierre Brunel, né d'un couple d'instituteurs à Moutardon (pays Ruffécois) en 1939, normalien, professeur d'université, auteur de dizaines d'ouvrages, a été élu en mars à l'Institut de France, académie des sciences morales et politiques, dans le plus grand silence charentais.
- Jean-Christophe Attias, enfant d'Agris, directeur d'études à l'École pratique des hautes études (Sorbonne), titulaire de la chaire de pensée juive médiévale (VIe-XVIIe siècles), a obtenu le Goncourt de la biographie 2015 pour *Moïse fragile* (Alma Editeur).

- François Julien-Labruyère s'est retiré des obligations opérationnelles des éditions Le Croît vif. « Fin juin 2015, j'ai mis fin à mes responsabilités de gérant du Croît vif tout en restant au capital de la société et en devenant un de ses éditeurs, parmi les autres, a-t-il annoncé dans un message électronique circulaire. (...) Mon successeur s'appelle Frédéric Mantiène. Il a créé sa propre société d'édition, Les Indes savantes (...). Il est attaché depuis son enfance aux Charentes où il possède une maison, il a l'âge qui convient, celui de la pleine force de l'expérience, et il continuera de s'appuyer sur l'équipe d'excellents professionnels qui fait la force du Croît vif. »
- La revue *Jadis* précitée, dirigée par Jean-Louis Jonquet et éditée par Etienne Louis à Tusson, affiche dans son n° 14 des articles sur le château de Beaumont à Vars, le parcours d'un maçon limousin en Charente, le moulin de Marsac, le château d'eau de Villejoubert...
- Gérard Montassier publie chez Perrin une biographie de *Mazarin* qui renouvelle l'étude du personnage sous l'angle diplomatique. Gérard Montassier préside la Confrérie du cognac qui a lancé, fin septembre, une souscription pour la sauvegarde du château de Boutteville. Double occasion, pour la *Gazette*, de rappeler que l'ancien diplomate, qui séjourne régulièrement dans sa maison familiale de Touzac, est l'auteur d'un roman intitulé *Les premiers feux du plaisir* (Albin Michel) et d'essais : *Le fait culturel* (Fayard), *Les nouveaux conquérants* (Presses de la Cité), *L'Europe, cette inconnue* (Bartillat).
- Serge Sanchez, écrivain qui vit à Yvrac-et-Malleyrand, a collaboré à *Lire, vivre et rêver*, livre collectif paru aux éditions Les Arènes et présenté le 22 septembre sur France 2 par Olivia de Lamberterie. Dans cet ouvrage, 21 écrivains (Barbérís, Foenkinos, Liberati, Neuhoff...) racontent avec passion et humour les livres et les libraires qui ont changé leur vie.
- Didier Jung, l'écrivain de l'île de Ré, publie au Croît vif *Les Cognacq-Jai*, biographie des fondateurs des grands magasins de la Samaritaine qui ont consacré la quasi-totalité de leurs gains fabuleux à des œuvres philanthropiques. « Ernest et Louise Cognacq ont laissé à la postérité des réalisations hors du commun dont les traces sont encore visibles en Ré et à Paris. » Début 2016, Didier Jung donnera une conférence sur Bouguereau à l'Université du temps libre de Rochefort, une conférence sur les Cognacq-Jaÿ au musée Cognacq de Saint-Martin-de-Ré, une interview à RCF 17 et il poursuivra sa série policière (les enquêtes du commissaire Morazzani) commencée avec *Le chant des baleines*.
- Jean-Marie Goreau, écrivain du sud Charente qui prépare le 2e tome d'*Esquisses charentaises*, a entamé une série de conférences (à Chasseneuil, Montmoreau, Barbezieux, Royan...) sur ce genre marginalisé de la littérature qu'il affectionne : la nouvelle. Par ailleurs il préside « Arts et Lettres de Charente » dont le phare fut le salon de Roulet en octobre.
- Jean-Bernard Papi a brossé un panorama de ses personnages romanesques lors d'une rencontre littéraire intitulée "De la tendre Céline à Quatrefigues agonisant", organisée par le Croît vif au siège de la maison d'édition, à Saintes, le 15 octobre. Jean-Bernard Papi, né à Angoulême en 1939, se consacre à l'écriture depuis son départ de l'armée de l'air en 1986. (cf son site : [www.jean-bernard-papi.com](http://www.jean-bernard-papi.com))

- Philippe Chalmin, né en 1951, éminent économiste qui, enfant, a passé toutes ses vacances d'été à Aunac où ses cousins sont nombreux, rappelle cette période personnelle dans un savant rapport sur les perspectives agricoles : "*Chacun d'entre nous, citadins comme ruraux, a des souvenirs des chemins creux de son enfance : pour l'auteur, c'était dans le Ruffecois, en Charente, un pays alors de prairies et de vaches laitières, de laiteries produisant un beurre réputé. Les prairies ont bien disparu tout comme les vaches et les laiteries. Il y a maintenant des champs de maïs, de colza ou de tournesol dont l'irrigation pose bien des problèmes d'équilibre de ressources en eau. L'homme a façonné un nouveau paysage. N'en a-t-il pas toujours été ainsi ?*" En marge de sa quarantaine d'ouvrages techniques sur les matières premières, ce Charentais de cœur s'est confié sur l'avenir de son petit-fils : *Le siècle de Jules*, et sur lui-même : *Demain j'ai 60 ans : journal 2010-2011* (éd. Bourin).
- Arnaud des Roches de Chassay, exploitant agricole dans le Ruffecois et éditeur, est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques (Histoire de France, Yolande d'Aragon, Anne de Polignac, Isabelle d'Angoulême...) auxquels il vient d'ajouter *Comment j'ai mis fin à la guerre de Cent ans*, mémoires apocryphes de sa chère Yolande d'Aragon. Par ailleurs il prépare son intervention (sur *Les femmes dans les guerres de religion*) au colloque de Verteuil du 10 septembre prochain.
- Manuel da Silva, patron des éditions Mers-du-Sud ([www.editionsmersdusud.fr](http://www.editionsmersdusud.fr)) à Angoulême, annonce la sortie du nouveau roman de Lucienne Boulesteix : *Les âmes de mon jardin*. Une passion nommée Nature. Avec ce livre, l'auteure, octogénaire, paraît s'apaiser après les évocations (aux éditions Lucien Souny : *La soupe de Maria* ...) de son enfance malheureuse et misérable dans une Charente limousine rude et sauvage.
- Francis Lachaise, enseignant charentais un brin rabelaisien, auteur habituellement d'ouvrages sur l'histoire de l'Allemagne, publie *La cuisine maison ... aux petits oignons !* (Nouvelles éditions Bordessoules) : « Vous ne savez pas cuisiner ? Moi non plus ! Enfin, ce n'est pas mon métier. Ce n'est pas grave. (...) Eclatez-vous, poêlez-vous en cuisinant. » 100 recettes à base de produits de Poitou-Charentes.
- Daniel Reynaud : après le troubadour Rigaut en 2015, Barbezieux mettra à l'honneur en 2016 ce poète cher à nos confrères Bernard Baritaud et Michel David. L'hommage s'organise.
- Jean-Louis Berthet, déjà auteur, en particulier, de *Reflets de Charente, Un curé de campagne au pays du cognac, Gustave Cuneo d'Ornano le dernier bonapartiste charentais*, se fait biographe du Saintongeais Emile Gaboriau (1832-1873). Préfacé par l'arrière-petit-neveu de l'écrivain, *Emile Gaboriau, le père du roman policier* paraîtra en mars aux éditions Le Croît Vif.
- François Mitterrand : à l'occasion du centenaire de sa naissance, Les Belles lettres entament une édition critique de ses œuvres (8 volumes) préfacée par Jean-Noël Jeanneney.

- Franck Lafossas, magistrat fidèle à Angoulême depuis l'enfance, auteur d'ouvrages en particulier sur l'antiquité et sur le massacre d'Oradour, a prononcé en novembre deux conférences sur l'histoire respectivement du parlement et du palais de justice de Bordeaux.

## **Histoire littéraire de la Charente**

Les 17 volumes de l'*Histoire de France* de Michelet viennent d'être publiés en poche par les Éditions des Équateurs. L'occasion de rappeler le séjour du grand historien à Angoulême, étape du voyage en Aquitaine qu'il avait entrepris, en 1835, en guise de pause entre deux tomes.

### ***Jules Michelet à Angoulême***

par Alain Mazère. Extrait de *Grands romantiques en Charente* (éd. Le croît vif, 2008).

Jeudi 27 août 1835, à Saintes, à 6 heures, Michelet s'installa dans le cabriolet d'une « mauvaise patache » (*Journal*). Il gagna Cognac, puis Jarnac et enfin Angoulême. Il y fut accueilli par Mourier, un de ses anciens élèves devenu professeur de philosophie dans la capitale charentaise. L'historien descendit aux Messageries Lafitte où il occupa une « vaste chambre, très belle, sauf les rats » (*Journal*). Il dîna chez son cher Mourier, en compagnie du colonel Zadig Rivaud, futur maire de la ville. Le lendemain, il prit de nouveau son repas chez Mourier dont la maison « se trouve près des Cordeliers, de la cathédrale, dans le quartier le plus solitaire et le plus vieux. C'est, dit-on, celle de Marguerite de Navarre, sœur de François 1er, ou peut-être de leur mère, Louise de Savoie. Le grenier tout crénelé semble avoir été sa bibliothèque. On y lit encore les inscriptions *Libris et liberis, Ferendum et sperendum, Media me emoturba.* » Après le déjeuner, il fit connaissance d'Angoulême, « célèbre pour les plaisirs de la table et autres. Les remparts du nord, ceux qui ont la plus belle vue, mais l'exposition la plus froide, sont occupés par de mauvais lieux. » Michelet visita ensuite la grotte de saint Cybard, puis la cathédrale, les archives départementales et la bibliothèque, monta « à la tour de l'ancien château, où est maintenant le télégraphe. Vue merveilleuse : routes de Paris, Limoges, Périgueux, Bordeaux, Saintes, Saint-Jean d'Angély ; la Charente et l'Anguienne ». Le jour suivant, 29 août, il profita de l'après-midi pour revoir la cathédrale, la chapelle des Saint-Gelais, et se promener à la « pointe des murailles au nord-ouest », avant d'aller dîner à la préfecture. Le lendemain, après avoir fait ses adieux à Mourier, Michelet se remit en route, « dans la mer de brouillards qui marque, sous Angoulême, le cours des trois rivières » (*Journal*), et roula en direction de Périgueux.